

Miscellanea

Praemonstratenses in Gallia versus aa. 1765-1789.

Omnibus profecto notum est perturbationem « Gallicam » maximum influxum habuisse, et quidem in sensu peiori vocis, in monasteria in genere, et in monasteria Ordinis nostri, etiam praeter fines territoriales ipsius Galliae. Porro, iam ante coeptam perturbationem illam, monasteria ordinanda non pauca habebant cum gubernio centrali regionis illius. Quod potissimum accidit sub gubernio abbatum, Dominorum Praemonstratensium, Manoury (1769-1780) et l'Ecuy (1780-1790). Subsequenter ad perturbationem Gallicam, integer Ordo noster finem habuit in Gallia (foeliciter postea resurrexit).

E facto magnae talis stragis Ordinis deducitur momentum examinis accurati illius aetatis coniunctorum tum Ordini ipsi extraneorum, tum Ordini ipsi inhaerentium. Plura de hac re inveniri queunt in libro anno 1955 edito a B. RAVARY, *Prémontré dans la tourmente révolutionnaire. La Vie de J.-B. l'Ecuy*. Parisiis, Grasset, pp. 312. Potissimum in cap. II huius libri (pp. 42-87). Ibidem multa de sic dicta Galliae : « La Commission des Réguliers », de Capitulo nationali annorum 1770 et 1779 referuntur.

De omnibus vero quae historiam illam satis turbulentam omnium monasteriorum in Gallia respiciunt, accuratas inquisitiones fecit recenter P. CHEVALIER. Atque in serie cui nomen « Bibliothèque de la Société d'Histoire Ecclésiastique de la France », fructus inquisitionum factarum congegessit in libro : *Loménie de Brienne et l'Ordre Monastique*. Ed. Vrin, Parisiis. 2 vol., 1959-1960.

Documenta quae subsistunt e sic dicta « Commission des Réguliers » simul congesta habentur in Archives Nationales Parisiensibus, sub littera G-9. — Anno autem 1931 iisdem Archives Nationales donata fuit collectio dicta a Cardinali Loménie de Brienne. Cardinalis iste, archiepiscopus Tolosanus, fuit inter eos qui primas habuerunt partes in iis quae in dicta « Commission des Réguliers » tractata et decisa fuerunt. Plura e documentis originariis huius Commissionis ex parte amanuensium cardinalis de Brienne duplicata fuerunt ; et haec nunc collecta in Archivo Parisiensi nationali asservantur.

Momentum talium documentorum liquet. Atque iure quaeri potest : Quid de Praemonstratensibus in illa collectione ?

In ipsa collectione de Brienne, desunt documenta de Praemonstratensibus agentia. Notat P. CHEVALIER, l. c., I, p. 25 : « Le seul ouvrage récent est celui de M^{lle} Ravary, mais il concerne un ordre sur lequel la pénurie des sources est totale dans la Collection de Brienne, presque complète dans la série G-9 et dans les séries vaticanes. Elle a toutefois apporté de précieux compléments sur le chapitre de 1770, à l'aide des seules sources imprimées et le conflit qui s'ensuivit à l'intérieur de l'ordre de St. Norbert jusqu'en 1788. Notons à propos de la Commission son jugement qui diffère de celui de l'historiographie traditionnelle. Elle écrit : Les suppressions y furent plus nominales que réelles, puisqu'on se contentait de les réduire au rang de cures. Sur ce point donc, le jugement qui voit dans la Commission des Réguliers la plus formidable machine de destruction des ordres monastiques, est certainement exagéré, pour l'ordre de Prémontré, tout au moins » (p. 60).

Saeculo decimo septimo ad finem vergente, varia ex parte sermo factus est de necessaria « reformatione » in Ordinibus religios. Sub auspiciis gubernii regalis Galliae, instituta fuit sic dicta Commissio Regularium, « la Commission des Réguliers », ut variis abusibus qui dicebantur inesse monasteriis medela afferretur. Primo quidem varia quaesita missa fuerunt Episcopis, ut status realis atque reformationes ipsorum iudicio necessariae manifestarentur. Non omnes quidem Episcopi Galliae his quaesitis responsum dederunt. Maxima pars tamen eorum responsum misit. Responsa illa, simul iuncta, nunc inveniuntur in Archivo nationali Parisiensi in collectione dicta de Brienne : Arch. Nat. : 4 AP, I-III. Septem registri, ordine alphabetico congestas referunt memoriales litteras ab episcopis Galliae hac occasione transmissas.

Multa de Praemonstratensibus in hac Collectione non inveniuntur. Ratio silentii talis relativi non ex omni parte obvia est. Forte quaerenda est ratio talis silentii in multitudine satis magna paroeciarum Praemonstratensibus concreditarum. Aut insuper in statu satis fervido vitae regularis in monasteriis Praemonstratensibus. Quaedam vero et de Praemonstratensibus inveniuntur.

Ab episcopis iterum iterumque asseritur plures abusos occurrere apud regulares. Fons abusuum quaerendus est in relationibus nimis cum communitate civium et in spiritu « philosophico » dicto

existente in scriptis plurium scriptorum aetatis illius. Insuper inter causas speciales abusuum existentium citantur ab episcopis : violatio voti paupertatis ; defectus spiritus simplicitatis ac paupertatis religiosae ; violatio voti oboedientiae nimis saepe occurrens ; nimis largae exemptiones in ipsis monasteriis ; peccata contra castitatem. Praeterea episcopi insistent quam maxime in deploranda (iuxta ipsos !) exemptione regularium a iurisdictione Episcoporum.

Unus ex illis Episcopis, episcopus Tarbensis, de Roncessy, in specie Praemonstratenses indicat ubi de existentibus abusibus agit. Quaedam citamus : « Tout le public paraît scandalisé de voir des Religieux comme les Bénédictins, Bernardins, Prémontrés, établir dans leurs dépendances des garde-chasse, pour user à leurs tables de gibier et pour exercer une tyrannie des plus cruelles en faisant décréter sans miséricorde toute personne qui est convaincue d'avoir tué une pièce de gibier dans leur territoire. On les voit eux-mêmes aller souvent à la chasse avec des chiens ». « Les religieux rentés comme Bénédictins, Bernardins, Prémontrés sont tous dans le goût d'avoir des chevaux brillants et des plus beaux. Ils sont fastueux dans leurs équipages. Ces trois derniers ordres ne font aucune difficulté d'ouvrir leurs portes aux personnes du sexe... ». « On voit chaque jour, malheureusement l'esprit de chicane régner parmi certains corps religieux, comme chez les Bernardins, les Prémontrés et principalement chez les Bénédictins. Les procès seraient bien moins fréquents, si, auparavant qu'ils fussent intentés et entrepris par le Supérieur ou son syndic, la communauté était assemblée pour donner son avis et son consentement... » (P. CHEVALIER, l. c., I, p. 46 s.).

Uterius existentia parochorum-regularium episcopis nonnullis non placet. Scribit de hac re episcopus Tarbensis : « Un système de curés primitifs qu'ont imaginé certains ordres religieux, comme les Bernardins, Prémontrés, Chanoines Réguliers et surtout les Bénédictins de la Congrégation de St-Maur, produit un désordre affreux et un très grand trouble dans différens diocèses entre les religieux et les curés » (*ib.*, p. 69). Item episcopus Abrincensis (Avranches) scribit : « Il y a longtemps qu'on dit qu'un religieux n'est le plus souvent ni bon religieux, ni bon curé. Les bénédictins et quelques autres ordres religieux ne tardèrent pas à s'en apercevoir et le fruit de leurs observations fut de renoncer à la desserte des curés. Les chanoines de Ste-Geneviève et de Prémontré auraient dû suivre cet exemple » (*ib.*, p. 68).

Perlegendo talia testimonia episcoporum, statim apparet accusationes illas esse valde generales et quidem tam generales ut non adeo facile sit talia, absque ulla probatione ulteriore, uti ex omni parte obiectiva statim admittere. Eo vel magis quod inter causas allatas pro disciplina regulari deficiente, numquam ab illis episcopis citetur existentia systematis abbatum commendatariorum. Merito iudiciat P. CHEVALIER : « On les a vus se plaindre de l'appel comme d'abus et de la condescendance des Parlements à l'égard des réguliers, mais à cet empiètement de la juridiction civile sur l'Eglise, ne peut-on pas comparer celui qui permet aux ecclésiastiques séculiers du premier et du second ordre, de jouir d'une portion des revenus des abbayes. Les évêques ont fermé les yeux sur le véritable intérêt de l'ordre monastique ; aucun d'entre eux ne s'est élevé contre un abus qui constituait une part essentielle de leurs revenus » (*ib.*, I, p. 72).

In collectione de Brienne, etiam habentur plura testimonia ipsorum religiosorum de statu religionis ad quam pertinent. Ex parte Praemonstratensium, testimonia talia non habentur in illa collectione. Habentur vero admonitiones ipsius Cardinalis de Brienne pro Capitulo nationali Ordinis nostri. In his admonitionibus satis dura leguntur. Notum est tunc temporis duas observantias haberi in Gallia : observantia antiquior communior et observatio reformatata antiqui rigoris dicta, introducta a de Lairvelz. Haec, inter alia, scribit de Brienne : « Le relâchement de l'ancienne observance ne peut se tolérer, les professions y sont vénales, les études négligées, les mœurs licencieux, le désordre tel que l'habit suffit presque pour discréditer celui qui le porte ». Mitius iudicat de « Reformatis » : « Si la réforme craint les mitigations, on peut lui dire qu'il faut opter entre l'état des moines et celui des chanoines réguliers et que c'est l'exclure des cures que d'adopter la vie des premiers ; on pourrait même laisser dans l'ordre des maisons de récollection et de retraite ou la vie la plus austère serait pratiquée et quatre ou cinq de ces maisons suffiraient pour tranquilliser les plus fervents » (*ib.*, I, p. 207).

Extat praeterea memoriale anonymum, diei 22 martii 1780, de statu monasterii Praemonstratensis, in quo Manoury tunc erat abbas et dominus Praemonstratensis. Memoriale illud compositum erat pro procuratore generale Parlamenti Parisiensis. P. CHEVALIER, I, p. 130, contentum memorialis illius ita exprimit : « On y dénonce la vie privée et luxueuse que l'Abbé et les autres officiers mènent

dans des quartiers séparés de l'Abbaye tandis que les simples religieux sont laissés dans l'abandon et la misère. Si les bâtiments de l'abbaye sont princiers, que dire de l'église claustrale qui est nue et dépouillée. L'abbaye ne suffisant pas au général et à ses officiers, ils ont également les maisons de compagne de Penancourt et de Cussy... ».

Addi forsán iuvat eadem in collectione de Brienne dici de superioribus Cisterciensibus et Cluniacensibus.

Deordinationes ergo tunc extitisse apud Regulares in Gallia dubio non vacat. Talia autem non apud singulos eodem gradu occurrant. Inter ea quae ab episcopis de Praemonstratensibus dicuntur deprehenduntur minus bona, sed etiam bona. Reformati antiqui rigoris tunc 40 domos religiosas habebant, in quibus erant 578 religiosi, dispersi per 18 dioeceses. Communis observantia habebat 52 domos, in quibus vivebant 720 religiosi, dispersi per 32 dioeceses.

Abbatia S. Ioannis de Castella, iuxta episcopum Ariensem (Aire), habet 29 religiosos et in optime statu vivit. De abbate (Io. Franc. de Pons) testatur episcopus : « On peut dire avec vérité que cette maison doit son existence aux soins, à l'économie et à l'industrie de l'abbé actuel qui la gouverne depuis 35 ans, il l'a réédifiée et en a bonifié les biens ». Item abbatae La Honce laudes tribuuntur ob suum spiritum vere religiosum. Bona testimonia tribuuntur abbatiis Moncellensi (Moncetz), Combalungae, Blancalandae, Sarrance, Vallis Dei, Sti. Pauli Virdunensis, Belli Loci, Basso Fonti, Dei Loci, Arthous. Iuxta episcopum Atrebatensem (Arras), status monasteriorum Viconiensis et Castelli Dei est mediocris. Deo (Doue), quoad statum temporalem monasterii est in statu miserrimo. « Le temporel de cette abbaye est dans un désordre pitoyable. Ce désordre vient surtout du fréquent changement des abbés dont les bulles produisent de nouvelles dettes qui ne sont jamais payées. Les abbés depuis près de 60 ans, se sont succédés rapidement... et la plupart se sont retirés après avoir fait des mauvaises affaires et emportant des pensions ou des pacotilles qui surchargeaient ou dévastaient l'abbaye ». (Ita episcopus loci).

In dioecesi Suessionensi septem tunc erant abbatae Praemonstratensium, non reformatae, a quibus 17 paroeciae dependebant. Episcopus loci, de Bourdeilles, ita de eis censet : « Des sept abbayes, plusieurs donnent souvent des scandales et aucune ne peut être édifiante. De tous ces curés, deux ou trois au plus remplissent bien

leurs devoirs ». Visitatione facta, ad hanc conclusionem devenit episcopus : « Le tout bien discuté, le résultat a été que plus on supprimerait de ces maisons, mieux on ferait, parce qu'il n'est aucune dont on a lieu d'être content ».

In genere, monasteria communitatis antiqui rigoris vere laudantur. Episcopus Virdunensis testatur : « Je n'ai que du bien à dire des religieux employés dans le ministère, ils ont une vie retirée et sont irréprochables dans leurs mœurs ».

Cardinalis de la Rochefoucauld minus benignus est : « Il est difficile de trouver parmi eux des prêtres capables de remplir les cures qu'ils ont dans le diocèse de Rouen ».

Episcopi non tantum statum regularem monasteriorum considerabant. Etiam remedia pro abusibus qui eorum iudicio aderant quodammodo proponere satagebant. Ante omnia vellent ut plura monasteria in quibus pauci tantum degunt religiosi abolerentur. Quidam tamen illa monasteria servare volunt quae auxilium spirituale animabus praestant. Iudicant et agunt quasi unicus scopus vitae religiosae esset vita « activa » ; de vita dicta « contemplativa » numquam apud eos sermo est.

In « Commissione Regularium » erecta in Gallia haec omnia diu considerantur et trutinantur. Potissimum exemptio regularium ab Episcopis verbis vivacibus exprobratur. In hac Commissione vero nullus religiosus admittebatur ; nec eius membrum erat.

Cardinalis de Brienne erat maximus animator Commissionis. Cardinalis iste, archiepiscopus Tolosanus, dicebatur « antimoine ». Unus tantum membrum Commissionis fautor vitae religiosae erat : archiepiscopus Bituricensis (Bourges). De Brienne haec scribit CHEVALIER, II, p. 266 : « Quant à Brienne, il est intelligent, capable et travailleur et aussi beaucoup plus objectif qu'on ne le croit, mais la vue dominante qui l'anime, c'est que les ordres ne seront sauvés que par une utilité sociale et intellectuelle renouvelée grâce à la loi observée par tous, et de cette idée fondamentale le spirituel est absent ». « La réforme des instituts religieux postule en effet la présence d'un esprit surnaturel qui ne faisait que trop défaut à l'archevêque de Toulouse » (*ib.*, II, p. 285).

In « Commissione Regularium », dubium non erat quominus reformatio quaedam esset necessaria et opportuna. Quid ergo esset in specie faciendum ? Religiosi ipsi nullam propositionem reformationis positivae communicant. Religiosi quidam inferiores vota apud

Commissionem proposuerunt. Sed, ita scribit CHEVALIER, l. c., I, p. 255 : « Les inférieurs étaient surtout désireux d'acquiescer d'avantage d'indépendance ».

Tandem Commissio Regularium ad has devenit conclusiones : suppressio quorundam Ordinum (Grandmont St-Ruf, etc.) ac monasteriorum ; revisio Constitutionum Ordinum ; instauratio vitae communis magis strictae.

Cum autem Ordo Praemonstratensis fines Galliae longe excederet, decisio Commissionis Galicae et Regis Galliae solummodo a et pro Gallis valorem directum habebat. Exinde duo Capitula nationalia gallica necessaria iudicata fuerunt : annis scilicet 1770 et 1782.

Plura praeterea a Commissione determinata fuerunt pro parochis pertinentibus ad Ordines religiosos. Haec restringi deberent ad paroecias vere ad Ordines seu Congregationes pertinentibus. E documento asservato in Bibl. Nat. Paris, nr. 13.856, f. 168-175, scimus cardinalem de Brienne transmississe superioribus Praemonstratensibus litteras quibus urget novam ordinationem de administratione bonorum temporalium paroeciarum. Superiores Praemonstratenses (l. c., f. 176-178) responsum huic intentae ordinationi dederunt : abbates commendarii nullum ius habent in paroecias dictas. Ea quae a paroche mortuo relinquuntur, pertinent ad Monasterium parochi defuncti. Superiores Ordinis visitare possunt canonice domus parochorum et parochos cogere valent ad reparationes domum suarum.

Ex evolutione laborum Commissionis, compertum est pauca vel nulla immutari in Ordine Praemonstratensi. Factum istud ita explicatur a CHEVALIER, l. c., II, p. 75 : « Si elle (la Commission des Réguliers) se contente de laisser Prémontré (pour la révision des Constitutions) en l'état où se trouve cet ordre, c'est que les difficultés que rencontrerait son intervention pourraient être du même ordre que celle qu'offre Cîteaux et que la réunion des deux observances étant impossible, le mieux est de s'en tenir au statu quo, et de plus Prémontré est un ordre riche, puissant et de caractère international ».

« Commissio » insuper intendebat vitam regularem in ipsis conventibus promovere. Capitulum Ordinis anni 1770 declaravit talia a singulis observantiis Ordinis in particulari debere ordinari. Patet praeterea Regem Galliae speciali favore prosequi velle Praemonstratenses. Monasteria, quibus paroecia curanda coniuncta est, non necessario 9 religiosos habere debent. Insuper ii qui votum stabili-

tis emiserunt in domo quadam cogi non possunt ut in aliam domum transeant. Ita factum est ut, in documentis exstantibus, solummodo sermo sit de extinctione unius domus Praemonstratensium : abbatiæ de Doa, quæ 3 tantum religiosos in suo gremio habebat. De coetero extinctio huius domus iam statuta erat in Capitulo Ordinis anni 1770.

Exstant præterea litteræ Domini Praemonstratensis (l'Ecuy) diei 5 iunii 1782, quibus gratias agit Cardinali de Brienne pro iis quæ egit ut abbatia Vallis Dei (Lavaldieu) transferretur in civitatem Charleville, in qua collegium iuvenum institutum fuit. Scribit Dominus Praemonstratensis : « Je voudrais faire de l'ordre de Prémontré ce que vous voudriez qu'ils fussent tous, c'est-à-dire un corps également utile suivant les vues religieuses et politiques... Je suis persuadé que si je parvenais à en (des collèges) établir trois ou quatre, le reste de nos maisons, surtout celles où il n'y a point de conventualité suffisante et de but à utilité marquée, se trouveraient bientôt réunies à des maisons d'éducation ».

Ex his omnibus deduci potest ordinem Praemonstratensem, in regione Galliarum, ultimis decenniis ante perturbationem Gallicam, sane non carere conditionibus quæ reformatione indigerent ; videtur tamen Ordinem nostrum, in comparatione ad alias religiones earumdem regionum, aspectum relative bonum præ se ferre et minus severe quam aliae religiones a « Commissione Regularium » tractatum fuisse.

J. B. VALVEKENS, O. Praem.

Benedikt Steinhauser (1778-1832)
Präfekt am Pilsner Gymnasium.

Mehr als hundert Jahre wirkten die Chorherren des Stiftes Tepl am Pilsner Gymnasium (1804-1928). Einer der hervorragendsten war Benedikt Steinhauser. Er wurde am 7. Mai 1778 in Tachau geboren, studierte in Pilsen, trat in das Stift Tepl ein, war Kaplan in Einsiedl, kam 1808 als Professor nach Pilsen und wurde 1811 Präfekt (Direktor) als Nachfolger von Evermod Ardelt. Er war ein Mann von vielseitiger Bildung und grossem Eifer für das Wohl der Anstalt (1811-1832). Er hat sich besondere Verdienste um die Errichtung der Gymnasialbibliothek erworben. Überall sammelte er Bücher und Geld. Am 23. April 1811 konnte die Bibliothek feierlich eröffnet werden. 1812 zählte sie 700 Bände, 1820 waren es bereits 2300, so